

Fête de la Ste Famille C (26 décembre 2021)

Dans son calendrier liturgique, l'Eglise prévoit que la fête de la Sainte Famille se célèbre immédiatement après la Solennité de la Nativité de notre Seigneur. Elle y décèle un lien étroit avec l'évangile de Jean proclamé à la messe du jour de Noël. En voici un extrait : " Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu et était Dieu. Et le Verbe s'est fait chair pour habiter parmi nous. Nous avons vu sa gloire, celle qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité " (Jn. 1, 1-18).

En rapport avec le mystère de l'incarnation de Jésus, nous en avons le condensé dans la formule de notre Profession de foi en disant qu'il est simultanément " le Vrai Dieu et le Vrai Homme ".

Vrai Dieu et Vrai Homme, sa mission était tout tracée. Manifester la gloire de son Père aux hommes en réhabilitant l'image de Dieu en eux ternie par le péché originel. Donc par son incarnation, le Père n'a pas voulu que son fils fût un Ovni ou un Extraterrestre. Mais plutôt un homme, semblable aux hommes en toutes choses, excepté le péché. Et pour cela, il fallait trouver à son Fils une famille comme les nôtres. Très souverainement, son choix tomba sur une famille spéciale. Il s'agit de deux fiancés Joseph et Marie dont la future maison se trouvait à Nazareth. C'était sans savoir les dessous du dessein de Dieu. Ces dessous des cartes leur seront dévoilés par deux annonces d'une naissance d'un enfant données séparément. La première à la fiancée Marie en Lc.1, 26-38 et la deuxième au fiancé Joseph en Mt.1, 18-25. En devenant ainsi parents d'un enfant vraiment " Don de Dieu ", leur maison deviendrait par conséquent la " Crèche de Dieu ". Joseph et Marie l'ont bien intégré. Ils garderont et élèveront l'enfant pour Dieu en lui laissant sa liberté. Ce que confirme l'évangéliste Luc. " L'enfant grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse et la faveur de Dieu était sur lui " (Lc.2, 40).

Évoluant dans ce contexte, l'enfant Jésus n'a pas tardé à le faire signifier à Joseph et à Marie. C'est le récit dans l'évangile d'aujourd'hui. Il n'avait que 12 ans. Il reste au Temple parmi les docteurs de la Loi à l'insu de ses parents. Pourrait-on croire à une fugue ? Non. Ça lui a plutôt servi d'occasion pour décliner sa vraie paternité et sa vraie maternité. C'est ainsi qu'à Marie qui lui dit " Vois comme ton père et moi avons souffert en te cherchant pendant trois jours ", la réponse que Jésus lui donna fut quelque peu dure pour un enfant de son âge : " Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père " ? Cette histoire nous renvoie à une plus ancienne. Celle que rapporte la première lecture dans le livre de Samuel. Il fut le fils d'Anne, l'épouse réputée stérile d'Elcana. Anne l'avait obtenu au prix d'une prière insistante au Temple de Silo où servait le prêtre Eli. Une fois sevré, Anne le confia au prêtre qui à son tour, le consacra au Seigneur jusqu'à devenir son prophète.

Ces deux histoires doivent interpeller nos familles. Les enfants qu'elles reçoivent, comme Jésus et Samuel, sont les dons de Dieu. Et très logiquement, leurs maisons sont des crèches de Dieu.

C'est cela que l'Eglise leur rappelle par la célébration de la Sainte Famille. Tout en leur reconnaissant la valeur originelle de " cellules de base de la société", au-delà des valeurs humaines, morales et sociales qu'elles transmettent, en tant que crèches de Dieu et " petites églises" dans le langage du Vatican II, les familles ont aussi à transmettre les valeurs spirituelles aux enfants. Elles sont à cet effet, le premier espace de la catéchèse. A ce titre, les parents doivent être des témoins vivants de proximité. C'est pour cela d'ailleurs que nous les impliquons dans la catéchèse de



l'initiation chrétienne. Et pour l'être vraiment, il sied qu'ils vivent selon leurs engagements du sacrement de mariage. C'est-à-dire, en étant pour les enfants des modèles de la bienveillance, du pardon, du respect mutuel dans la fidélité et la prière qui sont gage de l'amour conjugal. Voilà ce que nous leur souhaitons par la célébration de la Sainte Famille. Amen !